

La Belle au bois dormant

Texte et mise en scène **Jean-Michel Rabeux**

Du mar 6 au sam 10 décembre

Mar à 20h / Mer à 14h30* et 19h30 / Jeu et ven à 10h30* et 14h* / Sam à 18h

TnBA – Salle Vauthier – Durée 1h05

Traduit en langue des signes française le 6 décembre 

* séances scolaires



© Ronan Thenadey

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7
F 33032 Bordeaux
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h
billetterie@tnba.org
T 05 56 33 36 80
www.tnba.org

La Belle au bois dormant

Texte et mise en scène **Jean-Michel Rabeux**

Du mar 6 au sam 10 décembre

Mar à 20h / Mer à 14h30* et 19h30 / Jeu et ven à 10h30* et 14h* / Sam à 18h

TnBA – Salle Vauthier – Durée 1h05

Traduit en langue des signes française le 6 décembre

À partir de 6 ans



* séances scolaires

Autour du spectacle

- Bord de scène > mer à 14h30 / jeu et ven à 10h30 et 14h

à l'issue des représentations scolaires, rencontre avec l'équipe artistique

- Initiation à la technique > sam 10 décembre à 15h

Formez un duo petit et grand pour partir à la découverte des costumes, lumière et son. Découvrez au plateau la manière dont se fabrique un spectacle par le biais de la technique. Après un temps sur le métier, vous décortiquerez la conception technique et artistique du spectacle. Secrets de fabrication, exploration de la lumière et du son, frottez vous aux métiers de l'ombre !

Sur réservation auprès de : Camille Monmège : c.monmege@tnba.org / 05 56 33 36 68

- Le goûter du mercredi > Théâtre, tartines et Compagnie ! : mer 7 décembre

À l'issue des représentations du théâtre en famille, le mercredi après-midi, quoi de plus normal que d'assouvir les ventres gargouillants : le goûter est prêt au Tn'BAR et, cerise sur le gâteau, l'équipe artistique est parmi vous. Idéal pour les familles, les animateurs et éducateurs des centres d'animation, centre de loisirs...

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org

Tarifs * (sauf spectacle majoré)

Plein : 25 € / **Réduit** : 12 €

Abonnés : de 9 € à 15 € / **Carte Pass Solo** : 16 € la carte puis par spectacle 14 €

Tarif dernière minute

Plein : 17€ / **Réduit** : 10€

Places non numérotées, mises en vente 20 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Si le spectacle est complet, ouverture d'une liste d'attente **30 minutes** avant le début de la représentation.

> **Nouveau : Carte Pass Duo 24 €** la carte puis par spectacle **14 €** pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) //deux personnes (duo)*)

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM... de l'année en cours.) : 17€

Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de **7 personnes pour un même spectacle**

Plein tarif 17 € **Tarif réduit** 10 € (Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

**Des conditions particulières existent pour chaque tarif*

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

La Belle au bois dormant

Texte et mise en scène **Jean-Michel Rabeux**

Jean-Michel Rabeux a l'art de revisiter les contes avec toute la folie et l'humour qui le caractérise. Après une version jubilatoire de *Peau d'âne* en 2014 qui a électrisé tous les spectateurs du TnBA à partir de 6 ans, *La Belle au bois dormant* n'échappe pas à la règle. Bien sûr, il y a une princesse endormie, une forêt initiatique, le fuseau absolument interdit, le sommeil de cent ans, le fameux baiser qui réveille de la mort... Renouant avec une version d'origine oubliée depuis longtemps, le mixeur de rêves Rabeux réalise un conte des temps modernes. Ici, le prince, plus que charmant au look hip hop, chevauche un skate et sait à peine embrasser une princesse en mal d'amour. La méchante reine, en legging vert fluo et talons aiguilles, est en réalité une ogresse à la faim dévorante. Adeptes du dollar et du Kung-Fu, elle se bat contre une fée follement excentrique tout de jaune vêtue, façon bouton d'or. Tout ce beau monde gravite autour d'un arbre fait de métal, de bric et de broc, dans lequel s'agite le côté obscur du conte : un lion beau parleur, un loup enragé, un cœur qui bat dans la main, une marmite géante pleine de serpents... Dans cette version malicieuse, on n'abandonne pas les enfants au profit de méchants arnaqueurs, seuls les parents ont peur, et pour les gentils, le happy end est garanti !

Avec **Morgane Arbez, Jacinthe Cappello, Corinne Cicolari (en cours)**

D'après **Charles Perrault** / Scénographie **Bérengère Vallet** et **Jean-Michel Rabeux** / Lumières **Jean-Claude Fonkenel** / Son **Samuel Mazzotti** / Musique **Guillaume Bosson** et **Ben Lupus** / Assistant à la mise en scène **Geoffrey Coppini** / Assistante à la mise en scène **Marion Abeille** / Coiffures, maquillages et accessoires **Geoffrey Coppini** / Construction des décors **Atelier Devineau**

Production déléguée **La Compagnie**

Coproduction **La Compagnie, Centre dramatique de Tours – Théâtre Olympia, Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon, Théâtre du Gymnase – Les Théâtres – Marseille / Aix-en-Provence, Théâtre de Nîmes, La rose des vents Scène nationale Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq**

Avec l'aide aux projets artistiques de l'**Adami**

Avec le soutien de **L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise & Val d'Oise et la Maison des métaux**

La Compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France et soutenue par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, et par le département de la Seine-Saint-Denis

*Ça devient (presque)
une habitude. Je prends
un Perrault que j'aime
tant, je le passe au mixeur
de mes rêves et vogue
le plateau vers les
contrées de l'enfance.*

Jean-Michel Rabeux, mars 2016

La Belle au bois dormant

Je m’amuse à mélanger les temps, à moderniser tout en conservant le passé, à entrechoquer les époques, les langages, les costumes, les moyens de locomotion, évidemment les fées se déplacent en dragon, mais les princes en skate, et la Reine en talons aiguilles. C’est une Reine de l’économie, ogresse du dollar, Princesse de Montreust, qui veut dévorer tout le royaume parce qu’elle est de la grande famille des Montreust, ogres de mère en fille. Le dollar va-t-il l’emporter ? Le Prince est-il ogre lui-même puisque fils d’ogresse ? Suspense, suspense !

Je m’amuse à frôler d’autres contes familiers, ou d’autres mythes, comme on préfère. Les Atrides ne sont pas loin, avec un fils qui doit tuer ou ne pas tuer sa mère. À *Blanche Neige*, j’ai volé le Chasseur qui, du fond des bois, rapporte le cœur palpitant de la Belle. La *Barbe bleue* est là également, avec des cadavres plein les caves et *Peau d’Âne*, avec une mère qui songe très sérieusement à épouser son fils, bref, que du bonheur familial. Comme d’habitude, la famille est une très heureuse institution pour qui veut s’amuser de nos ridicules tragi-comiques.

Le décor c’est un arbre, un seul, mais grand, ses ramures font tout le plateau. C’est un arbre à plusieurs faces. La première est noire comme une forêt la nuit, où les enfants ont peur de se perdre, une forêt où l’on s’endort pour toujours, nichée dans un creux d’arbre noir, une forêt pour mourir ? Mais non, dans les contes on se réveille de la mort, c’est ça qui est bien, alors l’arbre tourne sur lui-même et offre son autre face, colorée et joyeuse. Il se déplace au rythme du voyage initiatique et tumultueux que représente la forêt à parcourir. Il avance jusqu’à amener ses branches au-dessus des spectateurs, recule jusqu’au lointain. À lui tout seul il est l’effrayante forêt dont on finit par vaincre la nuit pour rencontrer la clairière et sa source, la vie retrouvée, et, qui sait, l’amour.

L’arbre n’est pas un arbre réaliste. Il est graphique, rude et rigolo, fait de bric et de broc, de ferrailles et de planches, de tuyaux d’arrosage multicolores et de feuilles de polyane qui s’agitent dans le vent. Il est un peu urbain comme arbre, c’est un arbre de banlieue, avec des corbeaux croassant dans ses branches et des branches sur lesquelles on s’assoit pour rêver ou se cacher. Il dissimule un lion en costume trois pièces très PDG, un loup enragé, un faitout grand comme une lessiveuse dans lequel on cuisine les enfants, peut-être. Comme d’habitude je prends grand soin que la profondeur des thèmes ne soit pas réservée aux adultes, mais que les enfants y soient confrontés. Le conte le dit la vie, toute la vie, avec ses beautés, mais aussi ses inadmissibles cruautés, si réjouissantes par ailleurs. Mais nous n’abandonnons pas les enfants aux agissements des méchants qui paieront cher leurs méchancetés. Le désespoir est secret et réservé aux adultes. Pour les enfants le happy end est garanti, mais on a eu chaud.

Jean-Michel Rabeux, mars 2016

Jean-Michel Rabeux

auteur et metteur en scène

À l'origine, Jean-Michel Rabeux vient de la philosophie dont il en possède une licence. Les raisons qui l'ont poussé vers la philosophie sont les mêmes que celles qui l'ont poussé à faire du théâtre : dire non à un état des choses. Son théâtre, ainsi que le théâtre qu'il aime, disent souvent non. Toutes ses créations, incluant le montage des textes classiques sont une recherche en lui pour trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, son frère, son ennemi. L'utopie : aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient, le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs.

Son parcours théâtral peut se lire de plusieurs façons, l'une d'elles est la volonté de s'associer à des théâtres, sur une longue durée, pour pouvoir acquérir cette liberté de proposer des formes nouvelles devant des publics les plus nombreux et les plus divers possible. Il a été successivement associé à la Scène nationale des Gêmeaux, à Sceaux, puis à celle de Cergy-Pontoise, à celle de Villeneuve d'Ascq, dans la banlieue de Lille, et enfin à la MC93, à Bobigny. La complicité avec ces maisons a été très riche et lui a beaucoup appris sur l'articulation entre création et publics. Ce n'est pas totalement un hasard si toutes ces maisons se trouvent en banlieue. Jean-Michel Rabeux et banlieusard, il aime la banlieue parce qu'elle offre un espace humain où le théâtre lui paraît pouvoir servir concrètement à quelque chose, de l'ordre de la réconciliation. Faire battre du sang dans ce tissu urbain, voilà un but ! Il a également été conseiller artistique au Théâtre de la Bastille pendant deux ans, où il a d'ailleurs joué beaucoup de ses spectacles.

Depuis près de quarante ans que je suis metteur en scène et auteur - ma première mise en scène date de Juin 1976 - jamais l'envie de diriger un théâtre ne m'est venue. Je suis plutôt nomade de tempérament. Je n'ai jamais voulu être encombré par la fonction directoriale au détriment de mon travail artistique. Par contre, disposer d'un lieu de travail fait partie de mes projets pour les quarante prochaines années.

Les comédiens

Morgane Arbez

Morgane Arbez intègre l'École Nationale Supérieure d'art dramatique de La Comédie de Saint-Etienne en 2008 après avoir suivi une formation au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire. Durant ses années de formation, elle travaille sous la direction de Stéphane Auvray-Nauroy, Antoine Caubet, Jean-Pierre Garnier, Redjep Mitrovitsa, Anne Monfort. Dans le cadre des spectacles de l'école, elle rencontre Yann-Joël Collin (*La Noce*, 2011), Silviu Purcarete (*Ce formidable bordel*, 2010), Hervé Loichemol (*Le Fils naturel*, 2010), Laurent Brethome (*Tatiana Répina*, 2008). Au théâtre, elle joue avec Laurent Brethome (*Les Fourberies de Scapin*, 2014), Catherine Anne (*Agnès hier et aujourd'hui*, 2014), Bernard Bloch (*Nathan le sage*, 2013), Antoine HERNIOTTE (*Tes doigts sur mes yeux*, 2008). En 2011, elle fonde avec Julien Romelard la compagnie Les enfants du Siècle. Ils co-mettent en scène leur première création *Voyageur-51723* en octobre 2012. Morgane Arbez crée aussi des lectures (*Histoire d'un soldat*, 2013 ; *C'était la grande guerre*, 2014 ; *Liberté dans la montagne*, 2015). Également musicienne, elle a étudié le piano au Conservatoire de Saint-Claude, puis le chant lyrique avec Myriam Djemour à Saint-Etienne. Elle prépare actuellement le spectacle *Morgane chante*.

Jacinthe Cappello

Jacinthe Cappello est une actrice et plasticienne française d'origine argentine. Elle se forme en 2003 au Cours Florent auprès de Maxine Pécheteau, Julien Kosellek, Cédric Orain. Elle part ensuite monter un atelier de théâtre dans un village mexicain (San Jose del Cabo). Elle y rencontre le metteur en scène Guillermo Aguirre qui l'invite à monter différentes formes courtes au théâtre Coyoacan de Mexico. En 2009, elle rentre à Paris où elle poursuit sa formation à l'école Stéphane Auvray-Nauroy, ainsi qu'en participant à des stages dirigés par Laurent Bazin, Sophie Lagier, Claude Degliame ou Jean-Michel Rabeux. Sur scène, elle côtoie les univers de Vian, Llorca, Hugo, Mrozek, Ionesco, Picasso, Racine, avec entre autre les compagnies Faena, Ken Club ou Lluvia de Cenizas. Elle a présenté *TRANSMédée*, commande de Jean-Michel Rabeux dans le cadre du festival TRANSPantin en mars 2015.

Corinne Cicolari

Corinne Cicolari est comédienne et musicienne. Au théâtre, elle a principalement travaillé avec Jean-Michel Rabeux : on a pu la voir dans *Tentative* de Piéta d'après *L'Ennemi déclaré* de Jean Genet ; *Les Enfers Carnavals* de Jean-Michel Rabeux ; *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux ; *Le Sang des Atrides* d'après Eschyle ; *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; *Le Corps furieux* et *La petite soldate américaine* de Jean-Michel Rabeux ; *La Nuit Trans Erotic* ou encore *La Nuit des Rois* d'après William Shakespeare. Elle a également joué au Théâtre du Jarnizy sous la direction de Bernard Beuvelot dans les textes de Didier Patard (*Fantômas*, *La Dernière ordonnance* et *Après la pluie le beau temps*), d'Eugène Labiche (*La Cagnotte*), de Georges Feydeau (*Le Dindon*) ou encore de Marivaux (*Le Legs*). Elle joue également dans *Crave* (Manque) de Sarah Kane mis en scène par Sophie Lagier. En musique, elle a interprété plusieurs « tours de chant » créés avec La Compagnie Jean-Michel Rabeux et a participé au spectacle *Carte Blanche à Pierre Grosz* au Théâtre du Campagnol. Elle a également travaillé avec Axel Bauer, et a été la chanteuse du groupe Philéas Frog de 1994 à 1999. Au cinéma, elle a travaillé avec Jean-Pierre Marchand et Jean-Pierre Mocky. Elle a créé et monté en 2006 *Janis Joplin / Jim Morrison*, un tour de chant a capella. Dans le même esprit, elle a créé un spectacle autour de Michael Jackson et de ses inspirations présenté dans le cadre de l'évènement TRANSPantin en mars 2015 : *Je ne danse pas Michael*.